

Visite de Compostelle avec Jérôme Munzer, étape n° 2

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 20 Mars 2020 modifié le 27 Octobre 2020
Lu 618 fois



Monastère (bénédictin)
San Martín Pinario -
Place de la Inmaculada
(cl A.Petit 1950)

« Ce 13 décembre, nous avons parcouru 4 lieues et nous sommes arrivés à la très sainte ville de Compostelle dans laquelle repose, comme on le dit, le corps entier de Jacques le Majeur, fils de Zébédée et frère de Jean l'évangéliste.

Elle se trouve au milieu d'un cercle de montagnes. Au centre s'élève un monticule. Il n'y a pas de fleuve mais de nombreuses fontaines d'où coule une bonne eau douce. La ville n'est pas très grande mais elle est fortifiée avec de très vieilles murailles et de solides tours. Les champs sont généreux et les petits vergers de la ville regorgent d'orangers, de citronniers, de pommiers, de pruniers et d'autres arbres fruitiers. Les gens sont si sales (il y a beaucoup de cochons qui sont vendus très bon marché) et si paresseux qu'ils ne se soucient pas de cultiver la terre et vivent, en général, des ressources des pèlerins

[Pardon pour nos amis galiciens ! Notez qu'il y a l'excuse des cochons et le bémol « en général »].

Le climat est bon et il y a beaucoup de monastères autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville : celui de saint Dominique où j'ai rencontré un orateur très docte qui m'a montré beaucoup de choses ; celui de saint Benoît dont l'abbé avait été emprisonné en Castille

par ordre du roi, accusé de malversations ; ceux de sainte Claire, des carmélites et des frères mineurs.

Le roi, que Dieu le garde en vie pendant de nombreuses années, s'occupe actuellement de la réforme des Augustins ».

Notes :

1 - On ne comprend pas comment Münzer, qui passa neuf jours à Compostelle, a pu dire qu'il n'y a pas de rivière quand en réalité il y en a deux : le *Sar* et le *Sarela*, affluents du *Ulla*.

2 - La photo représente le monastère (bénédictin) San Martín Pinario - Place de la Inmaculada, à l'Est de la cathédrale (cl A.Petit 1950). Il était dédié à saint Martin de Tours et sa dénomination rappelle un miracle célèbre du saint évêque.

Demain nous quitterons Jérôme Munzer après la visite de la cathédrale

Ensuite :

Des conseils du XVe siècle pour pèleriner dans sa chambre.

Le pèlerin vecteur de la peste

Saint Jacques protecteur contre la peste.

Le costume du pèlerin

Puis, nous retrouverons la compagnie d'autres pèlerins